



Étude longitudinale ETUDIANT-ES

Vague 2023 (n=980)

Conditions de logement des étudiant-es

En quelques mots...

70% des étudiant-es résident dans le canton de Genève durant la semaine de cours

57% des répondant-es habitent chez leurs parents. Ce taux reste stable depuis 2013, mais diverge selon le type de population interrogée.

Les conditions de logements sont bien évaluées par plus de 80% des étudiant-es, avec des petites différences selon le type de logement.

Le prix est le critère le plus critiqué, le confort est le plus apprécié.

16% des étudiant-es partagent une chambre dans leur domicile. 12% des étudiant-es en colocation partagent leur chambre. Celles et ceux qui ne partagent pas de chambre évaluent mieux leur niveau de vie.

Plus de 70% des parents aident entièrement leurs enfants à payer leur logement (ou le fournissent gratuitement).

3% des répondant-es n'ont pas les moyens de chauffer leur logement correctement.

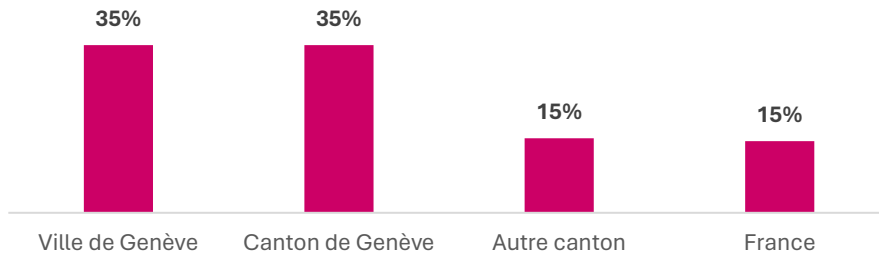
Plus de 15% des répondant-es ne sont pas certain-es de trouver de l'aide en cas de perte de logement

660 CHF est le montant médian dépensé pour le logement (parmi celles et ceux qui disent payer pour le logement). Il s'agit de la première dépense des étudiant-es lorsque nous comparons les médianes. Les étudiant-es qui viennent d'un autre pays, dépensent moins de 600 CHF pour leur logement. Par ailleurs, les étudiant-es venant d'autres pays sont moins soutenu-es financièrement pour leur logement que les autres étudiant-es.

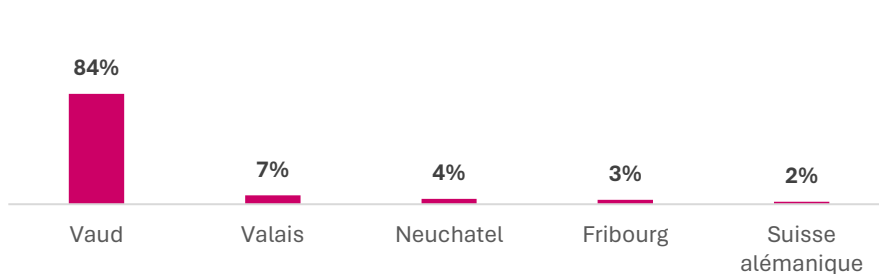
Lieu et type d'habitation

70% des étudiant-es logent dans le canton de Genève. Parmi eux/elles, la moitié vit en Ville de Genève. 15% habitent dans un autre canton, et 15% en France. Les habitant-es d'autres cantons viennent majoritairement du canton de Vaud (84%).

Graphique 1 : Lieu du logement pendant la période des cours



Graphique 2 : Lieu du logement pendant la période des cours

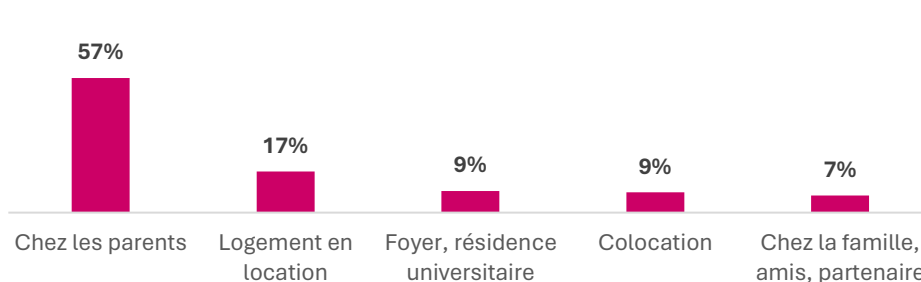


Source : Enquête étudiant-es 2023

La majorité des étudiant-es vivent chez leurs parents. Le fait de vivre chez ses parents constitue une certaine protection sociale et économique pour les étudiant-es.

Pour le reste, ils/elles louent un logement entier, ou résident en colocation, dans des résidences ou chez des connaissances.

Graphique 3 : Type de logement, en semaine, pendant la période des cours

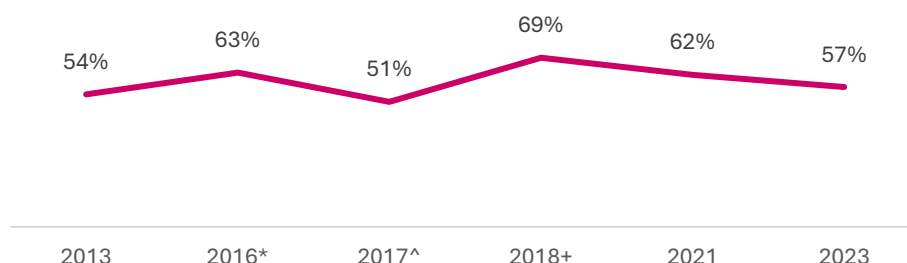


Source : Enquête étudiant-es 2023

« Chez les parents » reste le type de logement le plus récurrent à travers le temps, et ceci depuis le début des enquêtes de l'OVE. Nous notons une différence selon la population étudiante, les nouveaux/elles étudiant-es résident plus souvent chez leurs parents. Comme le démontre le graphique 4, la proportion d'étudiant-es qui logent chez leurs parents est plus élevée lorsque nos enquêtes interrogent uniquement les « étudiant-es entrants » (2016), et plus basse lorsqu'il s'agit d'étudiant-es en fin de cursus (2017).

Finalement, entre 2013 et 2023, deux enquêtes qui interrogent le même type de population étudiante, la proportion d'étudiant-es qui logent chez leurs parents est plutôt proche.

Graphique 4 : Evolution de la proportion d'étudiant-es qui habitent chez leurs parents¹ selon l'année d'enquête

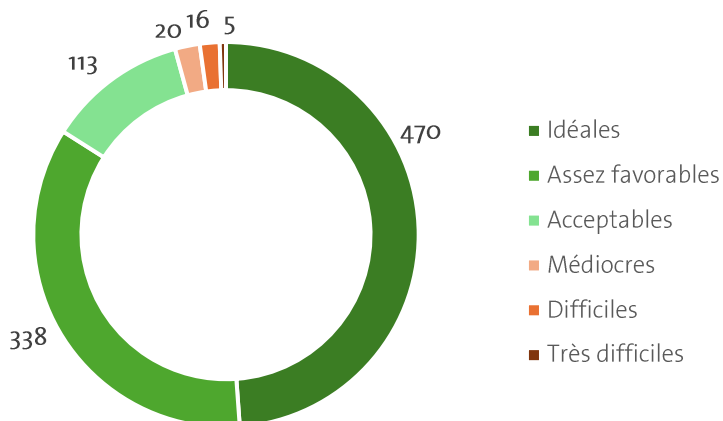


Source : Enquête étudiant-es 2023

Satisfaction du logement

Les étudiant-es ont la possibilité d'évaluer leurs conditions de logement. Celles-ci sont majoritairement bien notées. 84% des répondant-es estiment que leur logement est « idéal » ou « assez favorable ». 11% les jugent acceptables et 5% sont insatisfait-es.

Graphique 5 : Evaluation des conditions de logement



Source : Enquête étudiant-es 2023

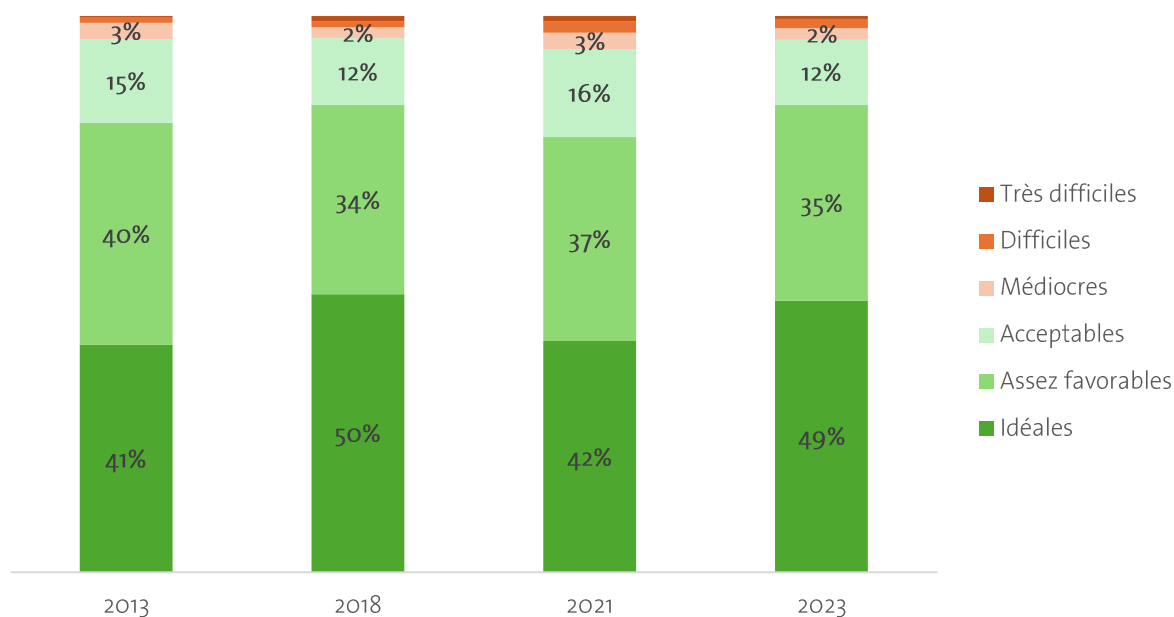
Des petites différences d'évaluation sont perceptibles à travers le temps (voir graphique 6). Les tendances restent néanmoins proches. En 2013, 81% des étudiant-es évaluaient positivement leurs conditions de logement, proche de 2018 et 2023 (84%). L'année la plus difficile pour les étudiant-es reste 2021, année lors de laquelle une petite baisse est perceptible (79% de satisfait-es).

¹ 2016* : questionnaire envoyé aux nouveaux étudiant-es entrant-es

2017^ : questionnaire envoyé aux étudiant-es sur le point de finir leur bachelor ou master

2018+ : questionnaire envoyé aux premières et deuxièmes années de bachelor

Graphique 6 : Evolution de l'évaluation des conditions de logement selon l'année d'enquêtes

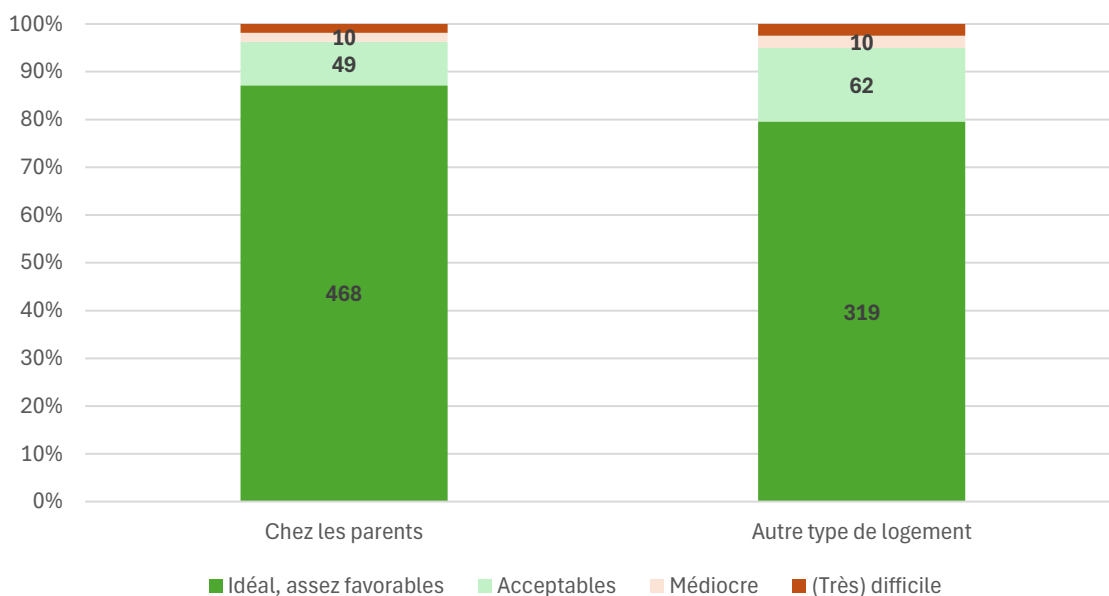


Source : Enquête étudiant-es 2023

Ces résultats sont plutôt encourageants, car cela démontre qu'une grande majorité des étudiant-es vivent dans un logement qu'ils estiment comme satisfaisant. Il faut néanmoins penser que si nous inférons le taux de 5% d'insatisfait-es à l'ensemble de la communauté étudiante, cela peut potentiellement représenter plus de 600 étudiant-es de l'UNIGE, en bachelor et master, insatisfait-es de leurs conditions de logement.

La différence d'évaluation des conditions de logement entre les étudiant-es qui habitent chez leurs parents et les autres n'est pas très élevée. 87% des étudiant-es qui habitent chez leurs parents estiment leurs conditions « idéales, assez favorables », et 79% des étudiant-es habitant dans un autre type de logement donnent cette même évaluation.

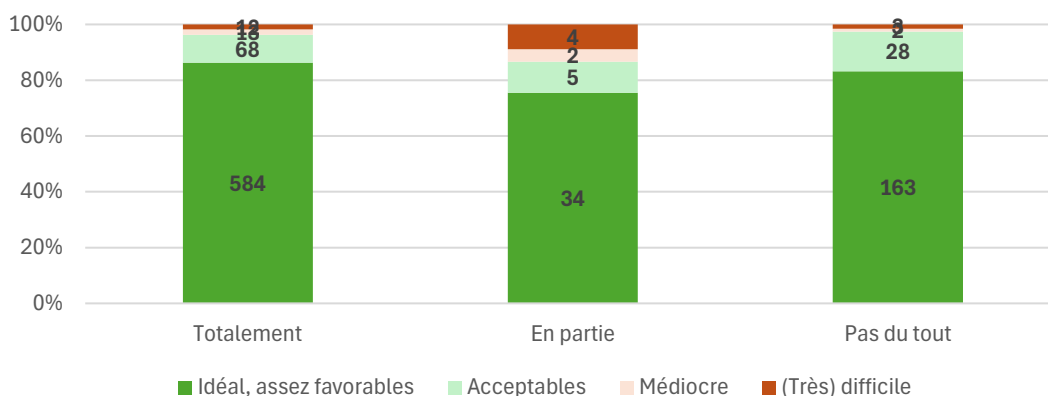
Graphique 7 : Evaluation des conditions de logement selon le type de logement



Source : Enquête étudiant-es 2023

Nous pourrions nous penser que les étudiant-es qui reçoivent de l'aide financière pour le logement sont celles et ceux qui ont les meilleures conditions de logement. Nous devons nuancer cela. En effet, **il semble que les étudiant-es qui évaluent le moins bien leurs conditions de logement sont celles et ceux qui sont partiellement soutenu-es financièrement par leurs parents.**

Graphique 8 : Evaluation des conditions de logement selon le financement du logement par les parents

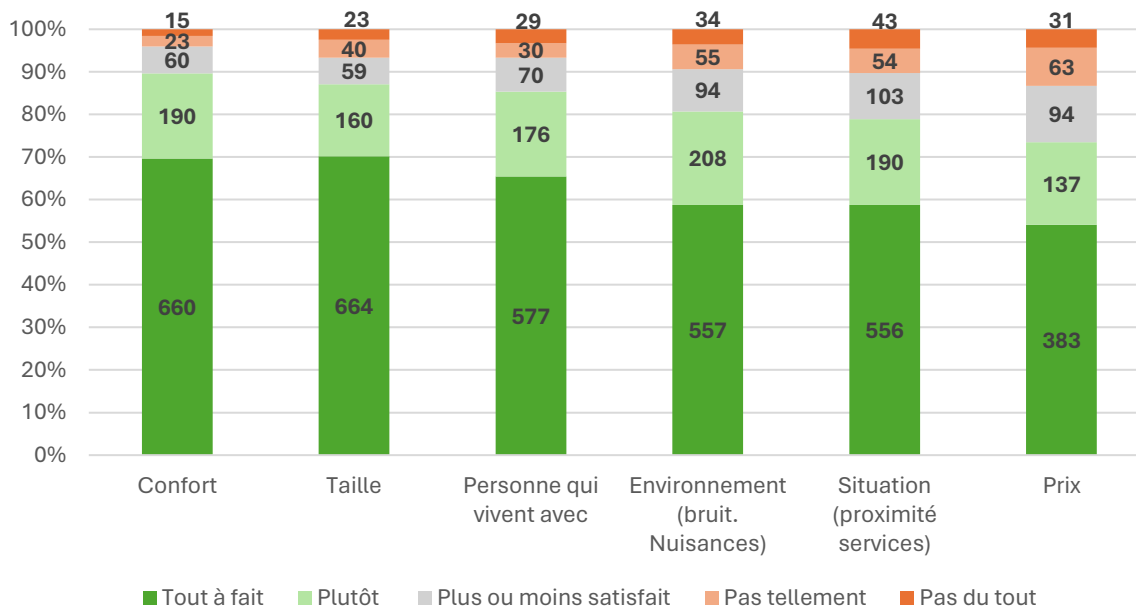


Source : Enquête étudiant-es 2023

Les étudiant-es qui ne sont pas du tout aidés par leurs parents pour leur logement évaluent tout aussi bien leurs conditions de logement que les étudiant-es qui sont totalement soutenu-es financièrement.

La satisfaction du logement diverge selon les critères d'évaluation. Ainsi, la satisfaction du prix ne sera pas la même que celle du confort ou encore de la taille du logement.

Graphique 9 : Satisfaction du logement selon divers critères²



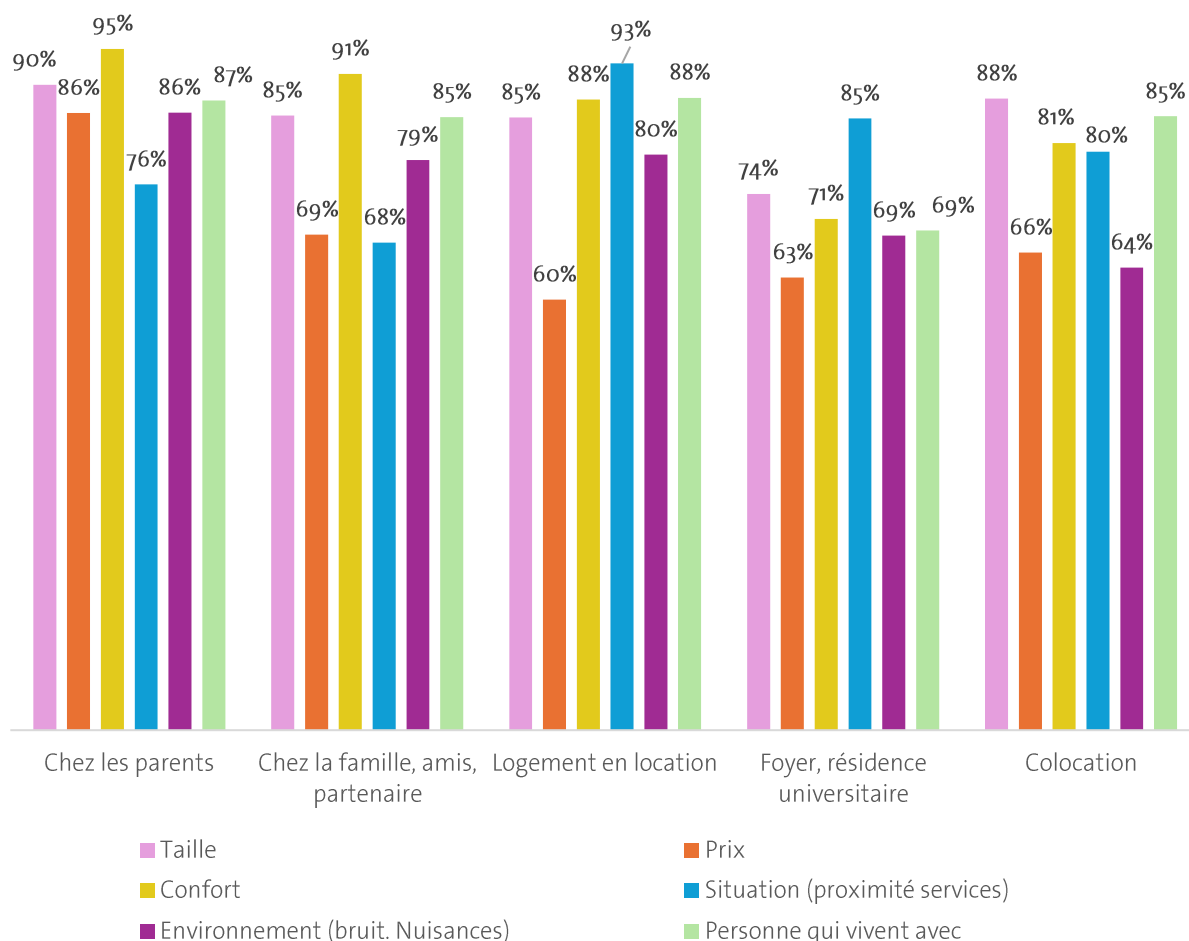
Source : Enquête étudiant-es 2023

² Certain-es étudiant-es n'ont pas donné d'avis et ont répondu « sans avis » ou « non concerné-e ». Cela n'a pas été pris en compte dans ce graphique.

Le **confort** est le critère le mieux évalué pour le logement, avec 90% d'étudiant-es satisfait-es, dont 69% **très satisfait-es**. Le prix est le critère le moins satisfaisant, mais garde tout de même plus de 70% de satisfait-es. L'**environnement** et la **situation** sont deux autres critères moins bien notés.

L'évaluation de ces critères diverge selon le type de logement, comme le démontre le graphique suivant.

Graphique 10 : Satisfaction du logement en fonction du type de logement



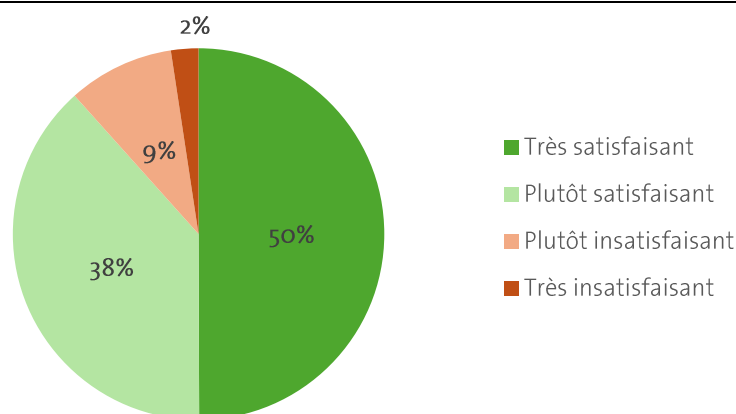
Source : Enquête étudiant-es 2023

Parmi les étudiant-es qui vivent chez leurs parents, la **situation géographique** est le critère le moins satisfaisant. Le **prix** est le critère le moins bien évalué parmi les étudiant-es qui habitent dans un logement locatif et dans une résidence universitaire. Les étudiant-es en **colocation** sont davantage critiques sur l'**environnement** (bruits, nuisances).

Satisfaction du lieu à disposition pour étudier

Pour étudier chez soi, il est important d'avoir un lieu adéquat à disposition. De nombreux/ses étudiant-es disposent d'un tel lieu, alors que d'autres non. **88% des répondant-es se disent satisfait-es du lieu qu'ils ont à disposition pour étudier**, et 12% sont insatisfait-es. En inférant ce résultat à l'ensemble des étudiant-es en études de base, nous constatons qu'il y a potentiellement plus de 1'300 étudiant-es qui n'ont pas de lieu satisfaisant pour étudier chez eux/elles, ce qui est non négligeable.

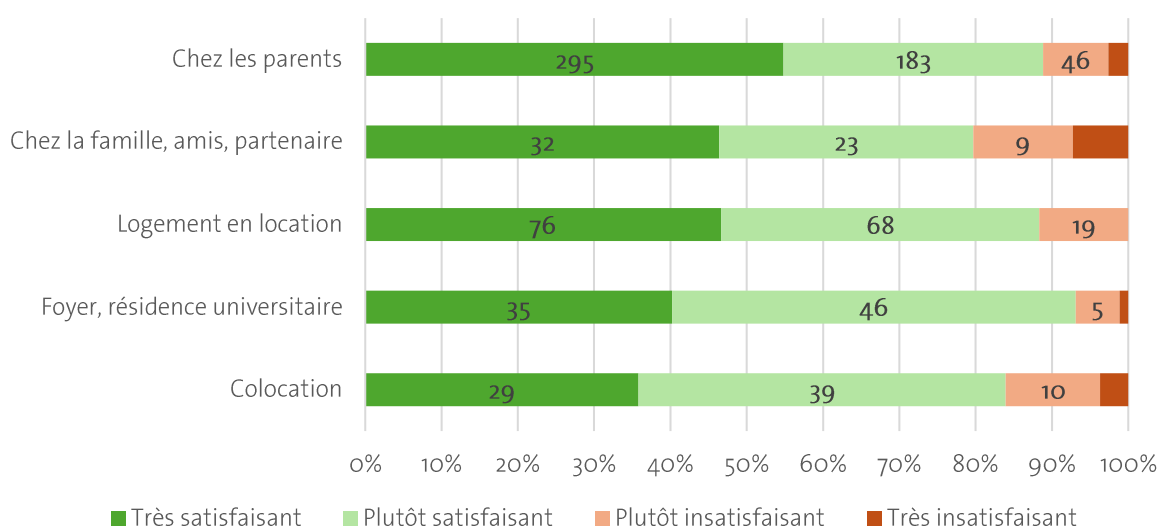
Graphique 11 : Satisfaction du lieu à disposition dans le domicile de vie pour étudier et effectuer les travaux universitaires



Source : Enquête étudiant-es 2023

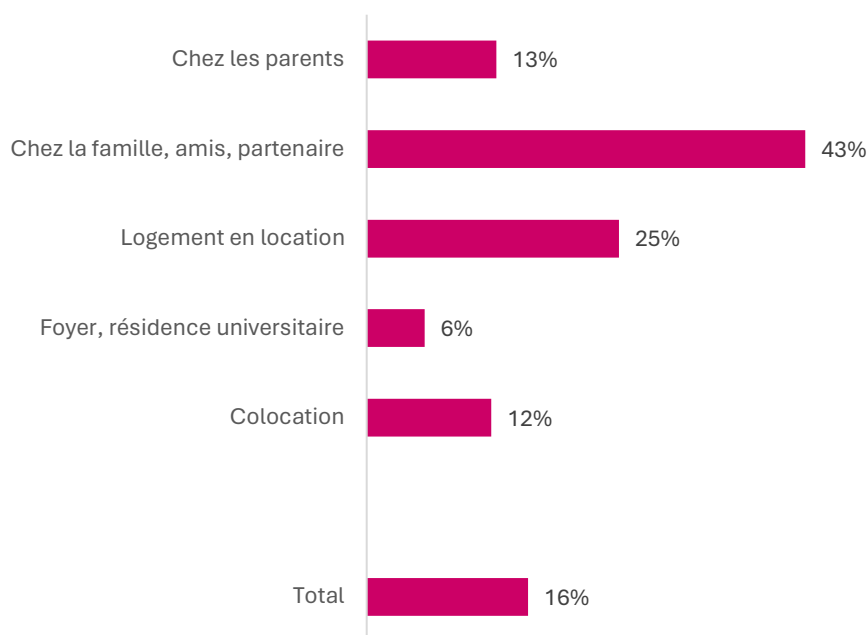
En comparant cette satisfaction avec le type de logement, nous notons **une plus grande satisfaction des étudiant-es domicilié-es dans une résidence universitaire et chez leurs parents**. Les étudiant-es en colocation sont les moins satisfait-es. La part la plus élevée d'étudiant-es « très insatisfait-es » se trouve parmi celles et ceux qui résident chez des connaissances (familles, amis, partenaires).

Graphique 12 : Satisfaction du lieu à disposition dans le domicile de vie pour étudier et effectuer les travaux universitaires, en fonction du type de logement



Source : Enquête étudiant-es 2023

Graphique 13 : Proportion d'étudiant-es qui partagent une chambre avec une autre personne dans le logement, en fonction du type de logement

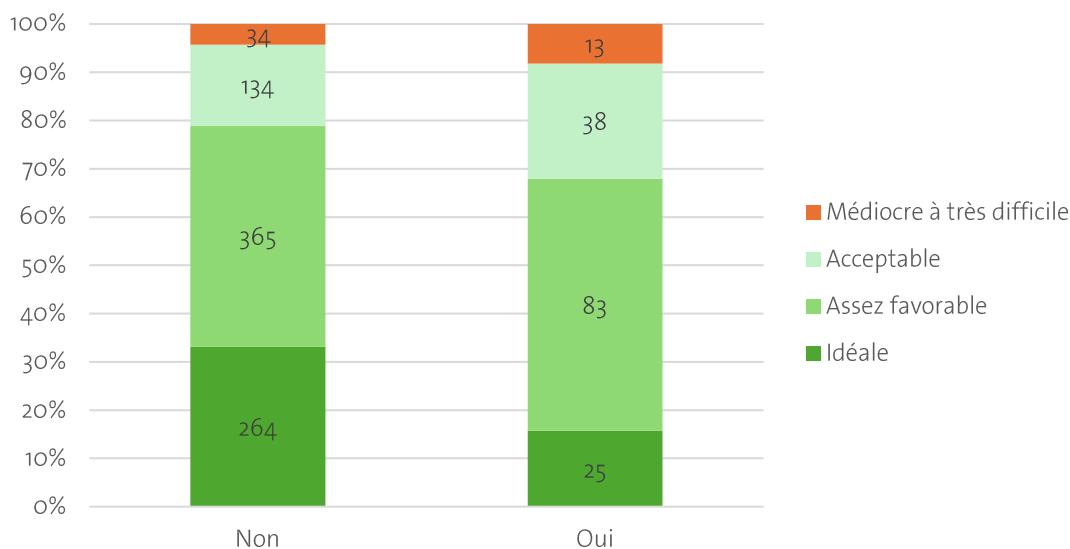


Source : Enquête étudiant-es 2023

Certain-es étudiant-es partagent leur chambre dans leur logement, et les proportions varient beaucoup selon le type de logement. Les étudiant-es qui vivent « chez la famille, amis, partenaire » sont les plus nombreux/ses à partager leur chambre (s'il s'agit de leur conjoint-e, cela semble logique). De plus, **12% des répondant-es en colocation disent partager leur chambre.**

Le fait de partager une chambre et l'évaluation du niveau de vie sont significativement corrélés (graphique 14). Les étudiant-es qui partagent une chambre sont moins nombreux/ses à évaluer positivement leur niveau de vie.

Graphique 14 : Niveau de vie pour les étudiant-es qui ne partagent pas de chambre dans leur logement et celles et ceux qui en partagent une

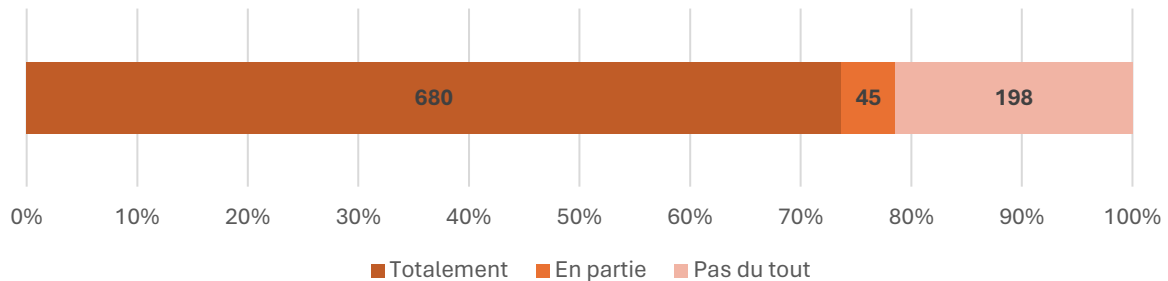


Source : Enquête étudiant-es 2023

Financement du logement

Comme nous l'avons vu, plus de la moitié des étudiant-es vivent chez leurs parents. Ceux-ci peuvent également participer aux frais du logement de leur enfant.

Graphique 15 : Aide financière des parents en ce qui concerne le logement

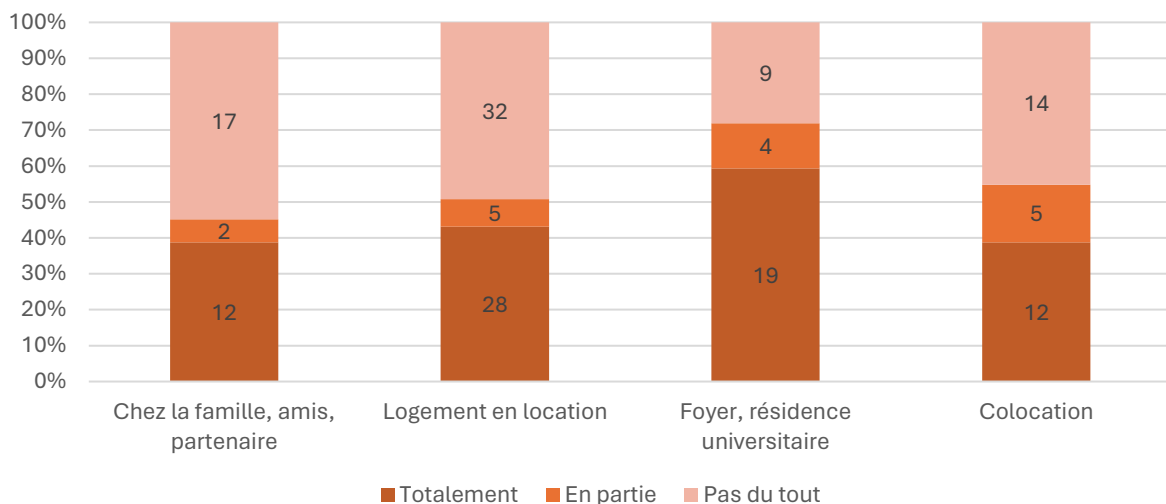


Source : Enquête étudiant-es 2023

Plus de 70% des répondant-es disent que leurs parents financent entièrement le logement³, et 21% disent qu'ils ne paient pas du tout.

Le graphique 16 sépare les résultats précédents selon le type de logement. Nous n'avons pas illustré les étudiant-es qui habitent chez leurs parents.

Graphique 16 : Aide financière des parents en ce qui concerne le logement, en fonction du type de logement (hors domicile parental)



Source : Enquête étudiant-es 2023

Plus de la moitié des étudiant-es qui résident chez un-e proche ne sont pas aidé-es financièrement par leurs parents. Ce sont les étudiant-es domicilié-es dans une résidence universitaire qui sont les plus soutenu-es.

³ Sont comptabilisé-es dans ce graphique les étudiant-es qui disent habiter chez leurs parents. Certain-es disent d'ailleurs habiter chez leurs parents et déboursier une petite somme pour leur logement.

Dans l'objectif de mieux identifier les situations de précarité des étudiant-es, nous leur avons demandé s'ils avaient les moyens de chauffer leur logement. 3% ont répondu que non, car ils/elles n'avaient pas les moyens.

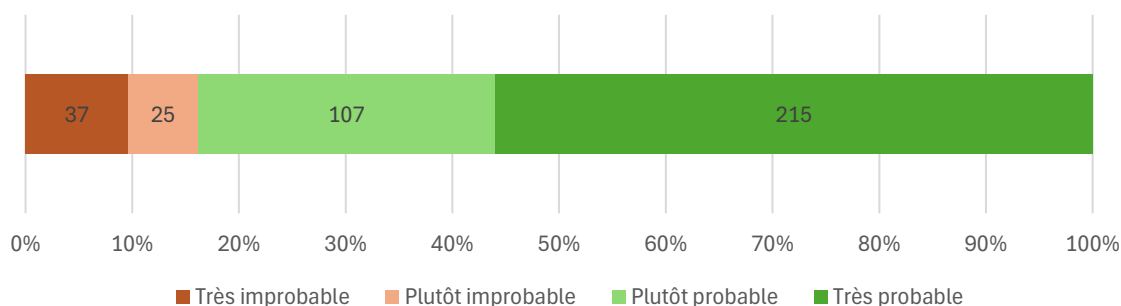
Graphique 17 : Proportion d'étudiant-es qui peuvent, ou ne peuvent pas, se permettre de chauffer suffisamment leur logement



Source : Enquête étudiant-es 2023

Plus de 15% des répondant-es ne sont pas certain-es de trouver de l'aide en cas de perte de logement. L'impossibilité d'obtenir du soutien en cas de difficultés est un des motifs (mais pas le seul) qui peut amener les étudiant-es à une situation de précarité.

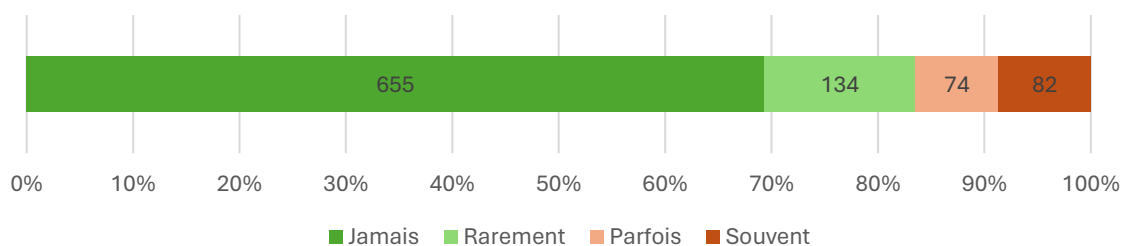
Graphique 18 : Proportion d'étudiant-es qui ont dans leurs relations des personnes qui pourraient les aider en cas de perte de logement



Source : Enquête étudiant-es 2023

8% des étudiant-es ont « souvent » ressenti du stress à cause de leur logement, durant les 6 mois qui précèdent l'enquête. Cela montre encore une fois que le logement peut être une source de problèmes chez les étudiant-es, et celle-ci peut avoir un impact négatif sur les études.

Graphique 19 : Fréquence à laquelle la question du logement a procuré du stress chez les étudiant-es durant les six derniers mois

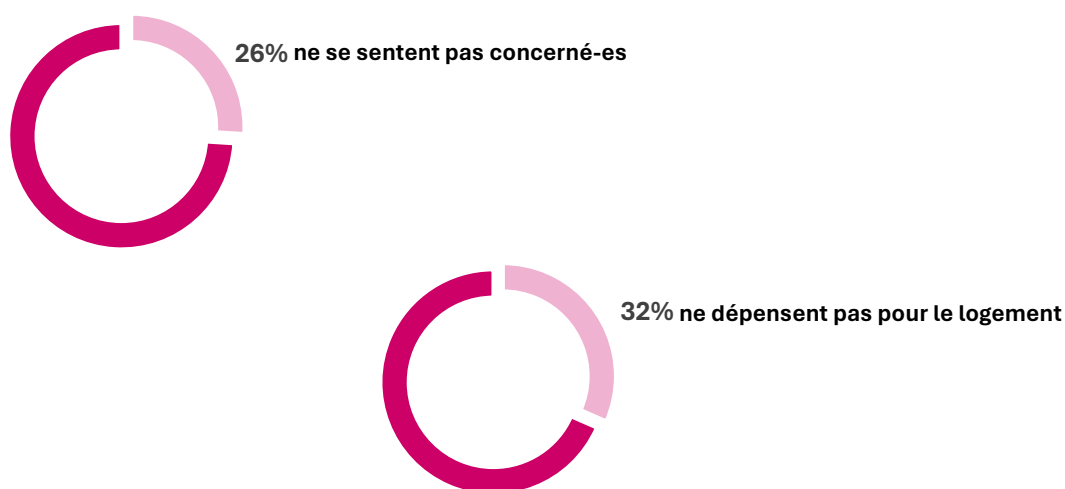


Source : Enquête étudiant-es 2023

Notons que de nombreux/ses étudiant-es semblent être à l’abris de ces difficultés. En effet, comme le montre le graphique 20, plusieurs étudiant-es n’ont pas besoin de déboursier de l’argent pour leur logement.

Dans notre enquête, 26% des répondant-es ne se sentent pas concerné-es par la question relative à la satisfaction du prix du logement, et 32% disent ne pas dépenser pour leur logement. Nous pouvons donc penser que la proportion d’étudiant-es protégé-es par cette problématique se situe entre ces deux pourcentages.

Graphique 20 : Proportion d’étudiant-es se sentant non concerné-es par la question sur la satisfaction du prix du logement et proportion d’étudiant-es qui disent ne pas dépenser d’argent pour le logement



Source : Enquête étudiant-es 2023

Le montant médian que les étudiant-es ont estimé déboursier pour leur logement est de 660 CHF par mois.

Graphique 21 : Montant médian déboursé par les étudiant-es pour le payer leur logement, parmi les étudiant-es qui payent un logement

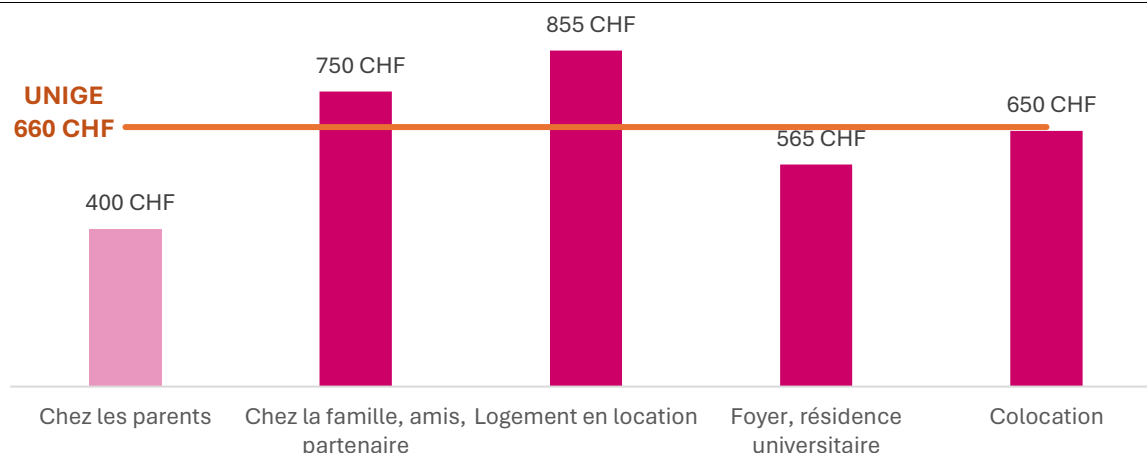


Source : Enquête étudiant-es 2023

Ce montant médian diverge selon le type d’étudiant-es. Comme le démontre le graphique 22, ce sont les étudiant-es qui vivent dans un logement locatif qui déboursent le plus (médiane = 855 CHF) et celles et ceux qui déboursent le moins habitent chez leurs parents⁴.

⁴ On peut penser que des étudiant-es payent une compensation à leurs parents pour vivre chez eux.

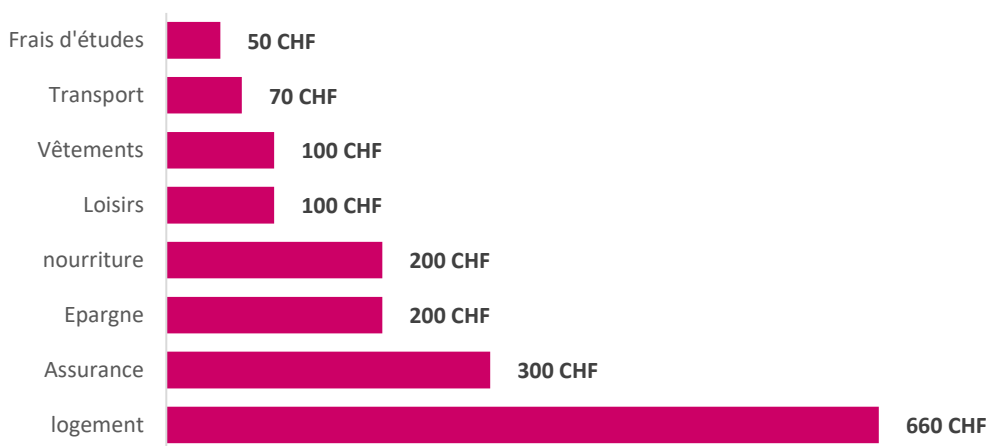
Graphique 22 : Montant médian déboursé par les étudiant-es pour payer leur logement (parmi les étudiant-es qui payent un logement) en fonction du type de logement⁵



Source : Enquête étudiant-es 2023

Le logement est de loin la dépense la plus élevée. Avec 660 CHF par mois, la médiane est plus de deux fois plus élevée que les dépenses pour les assurances (300 CHF). Notons que le budget médian pour la nourriture est particulièrement faible (200 CHF) par rapport aux autres dépenses.

Graphique 23 : Montants médians déboursés par les étudiant-es durant le dernier mois selon le type de dépenses



Source : Enquête étudiant-es 2023

Le montant médian dépensé pour le logement diverge selon plusieurs variables. Tout d'abord, nous remarquons dans le graphique 24 que les *suisses* dépensent davantage pour leur logement que les étudiant-es venant d'un autre pays. Les étudiant-es venus hors France et Suisse sont celles et ceux qui dépensent le moins.

⁵ Les montants en-dessous de 10.- ont été écartés de l'analyse

Graphique 24 : Montant médian déboursés pour le logement en fonction du lieu d'obtention du diplôme d'études secondaires



Source : Enquête étudiant-es 2023

Les étudiant-es dont les parents paient une partie de leur logement dépensent moins pour le logement. C'est également cette catégorie d'étudiant-es qui évalue le moins bien les conditions de logement (graphique 8). Il semble donc que les étudiant-es les moins bien lotis en termes de logement sont celles et ceux qui sont soutenu-es partiellement par leurs parents. Il serait intéressant de comprendre pourquoi. Travaillent-ils/elles moins ? Ont-ils/elles moins de revenu ? Le faible nombre de répondant-es dans cette catégorie ne nous permet malheureusement pas des analyses en profondeur.

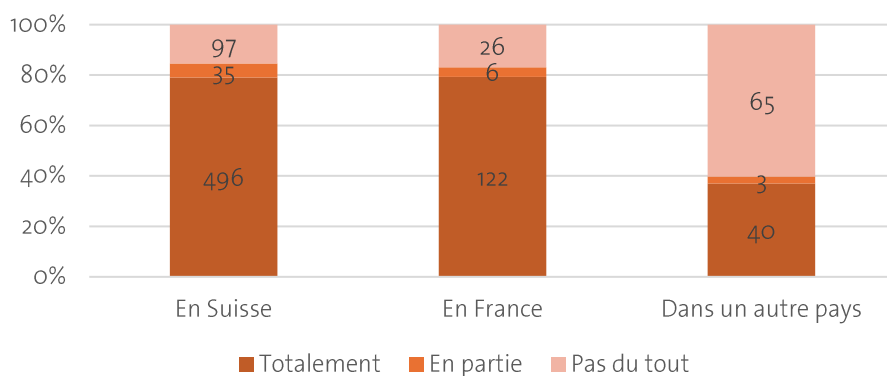
Graphique 25 : Montant médian déboursés pour le logement en fonction du financement des parents pour le logement



Source : Enquête étudiant-es 2023

Le graphique 26 montre que les *suisse*s sont davantage aidé-es par leurs parents pour le logement. Les étudiant-es venant d'autres pays sont proportionnellement beaucoup plus nombreux/ses à devoir se débrouiller seul-es pour payer les frais de logement.

Graphique 26 : Part de l'aide financière des parents pour le logement, en fonction du lieu d'obtention du diplôme d'études secondaires



Source : Enquête étudiant-es 2023